

Études d'histoire religieuse



Jean-Rémi Brault, *Les origines de Montréal. Actes du colloque organisé par la Société historique de Montréal*, Montréal, Leméac, 1993, 280 p. 30 \$

Jacques Mathieu

Volume 62, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007186ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007186ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, J. (1996). Compte rendu de [Jean-Rémi Brault, *Les origines de Montréal. Actes du colloque organisé par la Société historique de Montréal*, Montréal, Leméac, 1993, 280 p. 30 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 78–79. <https://doi.org/10.7202/1007186ar>

l'épouse de Lambert Closse, aux dispositions de son testament. On ne peut s'empêcher de regretter que Mgr de Laval ait mis en doute ses qualités administratives alors que le livre donne à penser que l'héroïne avait montré grande sagesse et grande prudence, alors que la situation de M. de la Dauversière ne permettait plus d'être aussi assurés.

Le livre de F. D.-P. nous laisse sur cette image de Marguerite Bourgeoys, au chevet de Jeanne, mourante. Je me demande ce qu'elles ont bien pu se dire sur elles-mêmes, sur Maisonneuve, sur le passé, présent et avenir de Montréal, sur le Dieu de leur commune espérance... Je mettrais une sourdine au portrait que F. D.-P. fait de Marguerite Bourgeoys parce que je n'oublie pas qu'elle avait d'abord sollicité son entrée chez les Carmélites et dans un autre monastère. J'aime beaucoup, pourtant, la manière concise avec laquelle l'auteure décrit la vie voyageuse de la première institutrice de Ville-Marie: «Elle ne vibre ni aux silences du cloître ni aux engagements activistes, mais à la vie "voyagère" de la Vierge Marie, branchée sur ses profondeurs mais ouverte aux déplacements et aux nouveautés d'un monde qui se transforme» (p. 109s)

Les ami(e)s de Montréal, de son Hôtel-Dieu, du monde de la santé, tous les coeurs de pionniers et de pionnières doivent lire cette présentation à la fois simple et belle d'une figure incontournable de nos origines.

Lorraine Caza, c.n.d.,
Collège dominicain de philosophie et de théologie
Ottawa

* * *

Jean-Rémi Brault, *Les origines de Montréal. Actes du colloque organisé par la Société historique de Montréal*, Montréal, Leméac, 1993, 280 p. 30 \$

Un anniversaire jugé significatif, comme celui du 350^e de la fondation de Montréal, entraîne souvent un retour aux sources. Ce rappel des débuts comporte un réexamen des événements, une révision et une mise à jour des connaissances et des perceptions. Le colloque organisé par la Société historique s'inscrit dans cette perspective. Les 16 communications retenues ont été publiées dans un souci de favoriser un «approfondissement des origines et de l'histoire de Montréal» au XVII^e siècle. Cette intention comportait un défi d'envergure puisque la documentation relative à la fondation et aux débuts de Montréal demeure somme toute limitée. Marcel Trudel en montre clairement les limites, en même temps que le potentiel, en prônant un renouvellement de l'étude du fondateur de Montréal. Les aspects novateurs qui se dégagent de ces textes constituent donc une réussite notable dans la réalisation du projet.

Malgré la grande diversité des sujets traités, les 16 textes peuvent être ramenés à deux grands groupes. Les premiers, qui reprennent et développent la dominante religieuse, innoveront surtout par une mise en contexte élargie du phénomène étudié. Les textes de Dominique Deslandres sur la réforme catholique dans son rapport à l'altérité et d'Alain Tallon sur la compagnie du Saint-Sacrement y occupent une place de choix. La relecture critique minutieuse des documents, sauf en ce qui concerne l'analyse des *Véritables motifs...*, ne manque pas d'à propos. Les présentations de Lucien Campeau et de Gilles Chaussé précisent ainsi certains aspects des intentions, des rôles et des tensions qui ont marqué les débuts de l'histoire de Montréal.

Le deuxième groupe d'articles offre une belle ouverture vers une large gamme de thématiques nouvelles. Il se présente comme une carte de petits desserts, en général fort succulents. Ces textes sur la démographie, la médecine, la musique, les Amérindiens, l'éducation, la pharmacopée, la peinture et la sculpture font voir la richesse du renouvellement des préoccupations. Plusieurs de ces communications centrées sur des personnages font découvrir une réalité plus intime de la vie montréalaise. Ce sont, pour reprendre des mots de F.-M. Gagnon, des amours d'érudition sculptés par des gens de talent.

Faut-il déplorer des absences? Certes, l'on aurait aimé lire quelques bonnes pages sur le site fondateur et son aménagement, l'économie, les fourrures et les habitants. On aurait pu également mettre davantage à profit les travaux produits par les archéologues depuis quelques années. On peut même déplorer que, sauf pour les articles de Marcel Trudel et de Marie Baboyant, on ait accordé si peu d'attention à la construction de cette mémoire de la fondation et au sens des discours fondateurs. Mais ne laissons pas un café amer ternir le goût des petits délices offerts à la délectation de l'esprit. Ils valent le détour.

Jacques Mathieu
Université Laval

* * *

Société, culture et religion à Montréal XIX^e – XX^e siècle. Sous la direction de Guy Lapointe. Montréal, VLB éditeur, 1994, 338 p. 27 \$ (Collection Études québécoises, 35)

Le présent volume publie les textes qui ont été présentés lors d'un colloque intitulé *Société, culture et religion dans le Montréal métropolitain*. Convoqué par des professeurs issus des quatre universités montréalaises, ce colloque constituait une participation importante à la célébration du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal et à la compréhension de son évo-